

## Le problème des déséquilibres

Pour ce qui est des marchandises, le déficit commercial des États-Unis a continué d'augmenter en 1986 pour atteindre 169,8 milliards de dollars US, alors que les excédents commerciaux globaux du Japon et de la République fédérale d'Allemagne continuaient également de s'accroître pour atteindre l'équivalent de 83,1 et 52,3 milliards de dollars US respectivement (chiffres du FMI). Le dollar des États-Unis s'est déprécié par rapport au yen et au deutsche mark, revenant à son niveau effectif de 1980, mais le volume des importations américaines a quand même continué d'augmenter pendant les trois premiers trimestres de 1986, alors qu'on observait une faible croissance du côté des exportations. Certains facteurs propres aux États-Unis ont expliqué cette lenteur à suivre le processus d'ajustement, notamment le fort déficit budgétaire, les rigidités structurelles dans l'économie américaine et la forte élasticité-revenu de la demande de produits importés. Ces déséquilibres commerciaux s'inscrivaient dans le contexte plus large d'un déséquilibre des paiements internationaux découlant de divergences entre les principaux pays industrialisés en ce qui a trait aux structures et aux politiques. Ces déséquilibres ont contribué à nourrir les pressions protectionnistes qui, surtout aux États-Unis, ont ralenti la croissance du commerce, tant directement (par le biais des mesures commerciales) qu'indirectement (étant donné les incertitudes entourant l'évolution du marché).

## Évolution du commerce extérieur du Canada

Malgré de graves problèmes observés dans certains secteurs clés, la valeur absolue des exportations canadiennes n'a augmenté que de façon minime en 1986, passant de 119,5 milliards de dollars en 1985 à 120,5 milliards de dollars, soit un accroissement de 0,9 %. Cependant, le volume des exportations canadiennes a augmenté de 4,3 %. Les importations sont passées à 112,7 milliards de dollars, soit quelque 8 % de plus par rapport à l'année précédente, pour un accroissement de volume de 6 %. Il y a donc eu une baisse modérée des termes de l'échange commercial du Canada. Ceci a permis au Canada d'avoir un excédent commercial global de 7,8 milliards de dollars en 1986, comparativement à 15,1 milliards en 1985. La part du Canada en matière d'exportations mondiales — évaluée en dollars américains — a représenté 4,1 % en 1986 contre 4,5 % en 1985. Une bonne partie de cette diminution peut s'expliquer par l'évolution de la valeur des dollars américain et canadien. En 1986, quelque 24 % du produit intérieur brut du Canada était généré par les exportations de marchandises comparativement à 25 % en 1985 et 23,5 % en 1981. La demande de biens canadiens en 1986 a été stimulée par les dépenses intérieures plutôt que par les ventes à l'étranger.

## Évolution des échanges commerciaux du Canada selon les régions

Les statistiques pour l'année 1986 (Voir Tableau 1) révèlent que les échanges commerciaux des États-Unis

avec le Canada ont accusé une baisse légère, le Canada étant considéré, d'une part, comme la destination principale de ses exportations et, d'autre part, comme sa source principale d'importations. En outre, les importations et les exportations avec les pays de l'Europe de l'Ouest ont connu une hausse modérée, alors que les importations en provenance des pays de l'Asie et du Pacifique affichaient une forte croissance. Les exportations canadiennes aux États-Unis se sont maintenues près de leur niveau de 1985, alors que les importations en provenance des États-Unis ont augmenté modérément. L'excédent bilatéral canadien avec les États-Unis, pour ce qui est des marchandises, a été réduit de 17,7 %. Toutefois, la croissance continue du marché des États-Unis a constitué un facteur central dans les résultats commerciaux du Canada.

Les invisibles ont contribué à équilibrer les relations économiques canado-américaines; le Canada a enregistré un déficit bilatéral de 2,4 milliards de dollars dans ses échanges de services avec les États-Unis en 1986, et un déficit bilatéral de 10,5 milliards dans ses revenus de placement. Le déficit du Canada dans ses échanges de services avec les autres pays du monde était de 1,1 milliard de dollars, par rapport à un déficit de 6,3 milliards en revenus de placement. Ces déficits sur les invisibles compensent l'excédent canadien enregistré dans l'échange des marchandises, d'où il résulte un déficit global de 8,8 milliards de dollars au solde du compte courant du Canada (ce qui permet de déterminer le solde de toutes les opérations, autres que les opérations en capital, avec les autres pays).

On a observé une forte augmentation des importations canadiennes de marchandises en provenance des régions de l'Asie et du Pacifique (23 %) et de l'Europe (18 %), alors que les exportations canadiennes de marchandises vers l'Europe ont augmenté sensiblement plus vite que celles destinées aux régions de l'Asie et du Pacifique (12,7 % contre 0,7 %). Les régions de l'Asie et du Pacifique demeurent un marché plus important (achetant 11,1 milliards de dollars de biens canadiens comparative-ment à 10,8 milliards en Europe), mais elles achètent une part quelque peu plus élevée de matières premières non finies. Le Japon reste depuis 1973 le deuxième pays en importance pour les importations de biens canadiens, achetant pour la somme de 5,9 milliards de dollars de produits canadiens et vendant au Canada pour la somme de 7,6 milliards. Nos exportations vers les pays nouvellement industrialisés des régions de l'Asie et du Pacifique (Corée du Sud, Taïwan, Hong Kong et Singapour) ont augmenté de 21,9 % pour atteindre 2,1 milliards de dollars, alors que nos importations en provenance de ces même pays atteignaient 4,7 milliards.

Les échanges du Canada avec les États membres de la Communauté européenne et le Japon ont été marqués par une baisse du taux de change en 1986. Les exportations canadiennes vers la CE ont bénéficié de cette baisse ainsi que de meilleures perspectives de croissance observées en Europe pendant l'année. Si ces facteurs ne se sont que partiellement reflétés dans les résultats commerciaux du Canada pour l'année 1986, l'évolution n'en a pas moins été encourageante.